CONJONCTURE INTERNATIONALE

Repli de l'euro

La chute des cours des matières premières relevée ces dernières semaines marque les esprits, à l'heure où les pressions désinflationnistes demeurent soutenues. Cette tendance doit à la fois être reliée au ralentissement de la croissance mondiale et en particulier de la Chine, premier pays consommateur pour de nombreux produits de base, mais aussi à l'abondance de l'offre. Les récoltes alimentaires comme celles de céréales sont en effet nettement meilleures qu'anticipé, tandis que la production mondiale de pétrole a atteint un record en juillet, avant de refluer à la marge le mois suivant.

L'absence d'inflation et la contraction du crédit en Europe ont conduit la Banque centrale à prendre de nouvelles mesures de soutien début septembre. À ce jour, elle a ainsi déployé la quasi-totalité de ses moyens pour favoriser le retour de la croissance, laquelle s'est pourtant déjà essoufflée au printemps. Tous les grands pays marquent le pas, à l'exception de l'Espagne où le secteur immobilier cesse de s'enfoncer. À l'inverse, l'Italie ne parvient pas à se redresser, contexte incitant les autorités à adopter des réformes structurelles.

Aux États-Unis, la Présidente de la Réserve fédérale, Janet Yellen, avance à pas comptés pour une remontée des taux d'intérêt, indiquant depuis plusieurs mois que la restauration du marché du travail reste insuffisante. Le taux d'emploi est en effet encore très éloigné des niveaux observés avant la crise de 2008 et la progression des salaires tarde à s'engager en dépit de la décrue du chômage. Au total, la croissance devrait néanmoins s'établir à proximité de 2 % cette année et de 3 % l'an prochain, rythmes nettement supérieurs à ceux escomptés pour la plupart des autres nations développées.